

Leçon 6

3^{ème} trimestre 2011

Sabbat après-midi, le 30 juillet 2011

David et Saül nous apparaissent dans cette histoire comme des hommes au caractère complètement différent. La conduite de David démontra qu'il considérait la crainte de Jéhovah comme le commencement de la sagesse; mais Saül se vit privé de sa force parce qu'il ne voulut pas faire de l'obéissance aux commandements de Dieu la règle de sa vie. C'est quelque chose de terrible pour un homme que de mettre sa volonté au-dessus de celle de Dieu, telle qu'Il l'a révélée dans ses commandements. Tout l'honneur qu'un homme pourrait recevoir sur le trône d'un royaume serait une pauvre compensation à la perte de la faveur de Dieu, pour un acte déloyal envers le ciel. La désobéissance aux commandements de Dieu ne peut que produire désastre et déshonneur. Dieu a assigné à chaque homme sa tâche, aussi sûrement qu'il nomma Saül gouverneur d'Israël; la leçon pratique et importante pour nous est que nous accomplissions l'œuvre qui nous a été assignée de telle façon que nous puissions affronter le rapport des registres de notre vie avec joie et non avec douleur.

Signs of the Times, September 7, 1888; *Commentaires d'Ellen White* sur 1 Sa. 15:28.

Dimanche, le 31 juillet 2011

Le roi [Saül] ressemblait à un fou. Il était abandonné de Dieu; mais il ne manifestait aucun regret pour la mauvaise voie qu'il avait suivie. Sans aucun remords, rempli de passion, il fut incapable de manifester ne fut-ce qu'un peu de raison. Le Seigneur, par la bouche de Samuel, avait indiqué quelle serait sa condition: « Car la rébellion vaut le péché de divination, et la résistance vaut le recours illicite aux théraphim » [1 Samuel 15 :23]. Ces paroles se sont vérifiées dans la vie de Saül. Les passions débridées de son cœur mauvais le rendaient incapable de recevoir quelque conseil que ce soit. Il refusa tout avertissement et agit comme un possédé. La justice était pervertie en cruauté, et l'ordre en désordre. Si seulement Saül avait pu s'humilier devant Dieu! Mais la colère demeure dans le sein des insensés et fait ressembler ceux créés à l'image de Dieu à ceux créés à l'image du malin.

Saül avait un esprit et une influence capables de gouverner un royaume, si ses facultés avaient été soumises au contrôle de Dieu. Mais les mêmes dons qui le rendaient habile à faire le bien pouvaient être utilisés par Satan s'il les remettait à son pouvoir. Il serait alors capable d'exercer une plus grande influence pour le mal. Il pouvait être beaucoup plus vindicatif, plus nuisible et déterminé que les autres dans la poursuite de ses desseins impies, du fait des facultés supérieures que Dieu lui avait données. Il ruina sa propre âme et introduisit le désastre dans sa famille. Mais il demeura impénitent et endurci. Et c'est ainsi que le malheur et la disgrâce le frappèrent.

Signs of the Times, October 19, 1888, § 8,9.

Aucune sécurité ne peut être assurée au peuple de Dieu s'il n'obéit pas implicitement à Sa Parole. Toutes Ses promesses sont faites sur la base de la foi et de l'obéissance, et manquer à satisfaire les commandements spécifiques de Dieu entraînent la privation de l'accomplissement des riches dispositions de l'Écriture. Saül aurait pu rendre ses supplications à Dieu acceptables en attendant que le serviteur de Dieu

accomplisse le travail qui lui avait été désigné. Il n'y avait aucune raison de précipiter l'offrande d'un sacrifice devant le Seigneur. L'ordre d'attendre jusqu'à l'arrivée de Samuel fut donné pour mettre à l'épreuve sa loyauté au Dieu qui l'avait si abondamment béni. Si seulement le roi avait montré quelque respect pour les exigences de Dieu à ce moment de mise à l'épreuve, Dieu aurait pu accomplir Sa volonté par lui, même si ses dispositions et son désir naturel l'avaient poussé à procéder d'une façon différente. Son échec le montra incapable d'être le vice-régent de Dieu auprès de son peuple. Il dirigeait mal Israël. Sa volonté serait la puissance qui contrôlerait, au lieu de la volonté de Dieu. Il fut pesé dans les balances et fut trouvé trop léger. Les anges de Dieu furent peinés de voir son manque de foi et d'obéissance. Son échec dans cette petite épreuve fut une démonstration de son incapacité à assumer des questions importantes dans son règne. S'il avait été fidèle, son royaume aurait été établi pour toujours; mais du fait qu'il avait échoué, les objectifs de Dieu devaient être accomplis par un autre qui serait fidèle à la Parole de Son commandement. Les grands intérêts d'Israël doivent être remis à quelqu'un qui dirige le peuple selon la volonté du Ciel.

Signs of the Times, May 11, 1888, § 7.

Lundi, le 1^{er} août 2011

Plus on observe le caractère de Dieu, plus humble on devient, et moins on a une haute estime de soi-même. C'est bien l'évidence de celui qui contemple Dieu et qui est en union avec Jésus-Christ. A moins d'être humble et miséricordieux, nous ne pouvons en vérité prétendre que nous avons quelque conception du caractère de Dieu. Les hommes peuvent considérer qu'ils possèdent des qualifications supérieures. Leurs splendides talents, leur grand acquis intellectuel, leur éloquence, leur activité et leur zèle éblouissant, réjouit la fantaisie et éveille l'admiration de ceux qui ne peuvent lire au-dessus du superficiel; mais à moins que l'humilité et la modestie ne soient associées à ces dons, on discerna la propre gloire. A moins que chaque qualification soit consacrée au Seigneur, à moins que ceux auquel le Seigneur a confié des dons cherchent cette grâce qui seule peut faire de ces qualifications quelque chose d'acceptable pour Dieu, ils sont considérés par le Seigneur... comme des serviteurs inutiles. « Les sacrifices offerts à Dieu sont un esprit brisé; un cœur contrit, O Dieu, tu ne les mépriseras pas. » ... Ceux dont le cœur est attendri et soumis, qui ont vu la glorieuse manifestation du caractère de Dieu, ne montreront aucune présomption... Le moi sera perdu dans la conscience de la merveilleuse gloire de Dieu, et de sa propre totale indignité. Tous ceux qui donnent une valeur à une marche heureuse et sainte avec Dieu... s'ils peuvent percevoir une petite lueur ne laissent rien d'inaccompli, de Sa gloire. A chaque endroit et en toute circonstance, ils prieront Dieu qu'ils puissent Le voir. Ils entretiendront cet esprit doux et humble qui tremble à la Parole de Dieu.

Sons and Daughters of God, p. 68.

Aujourd'hui il y a un grand besoin... de repentance et de confession sincères. Ceux qui n'ont pas humilié leur âme devant Dieu en reconnaissant leur culpabilité n'ont pas encore rempli la première condition pour être acceptés de Lui. Si nous n'avons pas fait l'expérience de ce repentir dont on ne se repent jamais et si nous n'avons pas confessé notre péché en toute humilité et avec un cœur brisé, en éprouvant de la répulsion pour notre iniquité, nous n'avons pas vraiment recherché le pardon; et si nous n'avons jamais recherché la paix de Dieu, nous ne l'avons jamais trouvée. L'unique raison pour

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

laquelle nous n'avons pas obtenu la rémission de nos péchés passés vient de ce que nous n'avons pas voulu humilier nos cœurs orgueilleux et de ce que nous avons refusé de remplir les conditions requises par la parole de vérité. Nous avons reçu des instructions précises à ce sujet.

Qu'elle soit faite en public ou en privé, la confession des péchés doit être sincère et spontanée. Elle ne saurait être imposée au pécheur. Elle ne doit pas être faite à la légère ou imposée à des personnes qui n'ont pas conscience de l'horreur du péché. La confession qui est accompagnée de tristesse et de larmes, qui exprime le tréfonds de l'âme, touche la miséricorde infinie de Dieu. Le psalmiste déclare : "L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement." Psaumes 34 : 19.

Signs of the Times, March 16, 1888;

Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. 2, pp. 470, 471.

Celui qui est humble de cœur reçoit la lumière du ciel, plus précieuse que la sagesse orgueilleuse du monde. Par la foi dans le Fils de Dieu une transformation s'opère dans le caractère. L'enfant de colère devient un enfant de Dieu. Il passe de la mort à la vie. La valeur infinie du sacrifice du Fils de Dieu réconcilie le pécheur repentant avec son Sauveur. Celui-ci s'élève en spiritualité et discerne les choses de l'Esprit. La sagesse de Dieu illumine son âme et perçoit les beautés de la loi de Dieu. Grâce au pardon qui lui est offert, le transgresseur recevra la justice (de Christ) qui sera acceptable à l'examen minutieux de Celui qui est Omniscient. Il obtiendra ainsi la victoire sur le redoutable ennemi de Dieu et des hommes, et lui procurera la vie éternelle et la joie. Il devient un sujet de joie pour ceux qui sont témoins de cette transformation.

Review and Herald, April 17, 1888; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 126.

Mardi, le 2 août 2011

Par la mort d'Uzza, David, conscient de n'être pas entièrement en règle avec Dieu, avait conçu une grande frayeur de l'arche et craignit de s'attirer quelque châtement du ciel. Mais Obed-Edom, quoique en tremblant, accueillit avec joie et empressement ce symbole sacré comme un gage de la faveur divine assurée à tous les cœurs obéissants. Aussi toute la maison d'Israël tourna dès lors les yeux vers le Guittien, et l'on constata que Dieu avait « béni Obed-Edom et toute sa famille ».

Le châtement divin accomplit son œuvre dans le cœur de David. Il comprit mieux la sainteté de la loi de Dieu et la nécessité d'y obéir strictement. La prospérité dont la maison d'Obed-Edom était l'objet lui fit espérer que la présence de l'arche pourrait être en bénédiction à lui et à son peuple.

Au bout de trois mois, il fit une seconde tentative pour transférer l'arche à Jérusalem. Mais il eut soin, cette fois, de se conformer ponctuellement aux instructions du Seigneur. De nouveau, on rassembla les principaux du peuple. Une grande foule se réunit autour de la demeure du Guittie. Avec un soin respectueux, l'arche fut placée sur les épaules des hommes désignés pour cette tâche, et l'immense procession, non sans ressentir un saint effroi, se mit en route. Après qu'on eut fait six pas, la trompette sonna une halte et, sur l'ordre de David, « on sacrifia un taureau et une bête grasse ». La frayeur fit alors place à la joie. Ayant déposé ses vêtements royaux, le roi avait endossé un simple éphod de lin comme en portaient les prêtres. En agissant ainsi, David n'usurpait pas les fonctions sacerdotales car d'autres que les prêtres pouvaient revêtir

l'éphod. En ce jour où Dieu seul devait être adoré, le roi voulait se présenter devant le Seigneur de la même manière que ses sujets.

Patriarchs and Prophets, pp. 706, 707; *Patriarches et prophètes*, pp. 686, 687.

Les cérémonies solennelles du transfert de l'arche firent sur le peuple une impression profonde et durable. Elles éveillèrent un nouvel intérêt pour les services du tabernacle et firent naître un nouveau zèle pour le Seigneur. Ces impressions, David s'efforça par tous les moyens de les approfondir. Le chant faisant désormais partie du service divin, le roi composa des psaumes destinés à être chantés non seulement par les Lévites dans les solennités du sanctuaire, mais aussi par le peuple lors de ses trajets vers l'autel national, à l'occasion des fêtes annuelles. Ces cantiques eurent pour résultat de délivrer la nation hébraïque de l'idolâtrie.

Patriarches et prophètes, p. 689.

Maints peuples voisins, contemplant la prospérité d'Israël, furent amenés à avoir une haute idée du Dieu d'Israël, qui avait fait de si grandes choses pour son peuple.

Patriarchs and Prophets, p. 711; *Patriarches et prophètes*, 1ère édition, p. 733.

L'alliance que Dieu fit avec son peuple au Sinaï doit être notre refuge et notre protection. ... Cette alliance a absolument la même portée aujourd'hui que le jour où l'Éternel l'établit pour Israël...

C'est le vœu que doit réaliser le peuple de Dieu dans les derniers temps. Il faut, pour être accepté par Dieu, remplir fidèlement les termes du contrat. Dieu accueille dans son alliance quiconque lui obéit. Voici la promesse faite à tous ceux qui agiront avec justice et discernement, évitant de faire le mal : « Je donnerai dans ma maison et dans mes murs une place et un nom préférables à des fils et à des filles ; je leur donnerai un nom éternel, qui ne périra pas. » (Es. 56 : 5.)

God's Amazing Grace, p. 142; *La puissance de la grâce*, p. 143.

Mercredi, le 3 août 2011

David a composé un grand nombre de Psaumes dans le désert. Il était contraint de fuir pour être en sécurité. Saül le poursuivait même jusque-là. David fut préservé plusieurs fois de tomber entre les mains de Saül grâce à l'intervention spéciale de la Providence. Alors que David passait ainsi par des épreuves et des souffrances douloureuses, il manifesta une confiance inébranlable en Dieu. Il fut particulièrement revêtu de Son Esprit lorsqu'il composait les chants qui racontaient les dangers et les délivrances par lesquels il avait passé, attribuant la louange et la gloire à Dieu, Celui qui l'avait préservé avec miséricorde. Dans ces Psaumes on voit un esprit de ferveur, de dévotion et de sainteté. Ces chants exprimaient ses pensées et ses méditations dans le domaine de la divinité, accompagné d'une musique délicate sur la harpe et d'autres instruments. Le Psaume contenu en 2 Sam. 22 fut composé alors que Saül le chassait pour lui enlever la vie. Presque tous les chants sacrés de David furent écrits dans la première partie de sa vie, alors qu'il servait le Seigneur avec intégrité et pureté de cœur.

Spiritual Gifts, vol. 4a, p. 93.

Avec la plus profonde joie et avec adoration, les cohortes angéliques s'inclinent devant Dieu, avec des cris de joie retentissant à travers les cours célestes : « Digne est l'Agneau qui est immolé de recevoir puissance et richesse et sagesse et force et honneur

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

et gloire et bénédiction ! ». Des chants de triomphe s'associent à la musique des harpes angéliques, jusqu'à ce que le ciel semble débordé de joie et de louange. Le Fils de Dieu a triomphé sur le prince des ténèbres, et a triomphé sur la mort et le tombeau. Le ciel retentit de voix qui proclament en accords élevés : « Bénédiction et honneur, et gloire et puissance soient à Celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, d'éternité en éternité. »

The Present Truth, February 18, 1886, § 14.

La repentance est la première étape qui doit être franchie par tous ceux qui reviennent à Dieu. Personne ne peut faire cette œuvre pour nous. Nous devons individuellement humilier notre âme devant Dieu, et enlever nos idoles. Après avoir fait tout ce que nous pouvions, le Seigneur nous manifesterà Son salut.

Et quand la lumière du Ciel dissipe nos ténèbres, exprimons comme Samuel notre gratitude en construisant un mémorial à Dieu. Nous perdons souvent de grandes bénédictions en négligeant la louange à Celui qui les a données. Composons des mélodies à Dieu dans notre cœur et par nos voix. L'âme peut monter plus près du ciel, sur les ailes de la louange. Dieu est adoré par le chant et la musique dans les cours célestes. Et alors que nous exprimons de cette façon notre gratitude, nous approchons l'adoration des cohortes célestes. « Quiconque offre des louanges, glorifie Dieu. » Venons devant notre Créateur avec une joie pleine de révérence « avec reconnaissance et une voix mélodieuse. »

Signs of the Times, January 26, 1882, § 19, 20.

Le chant de louange, c'est l'atmosphère du ciel ; quand le ciel rejoint la terre, on entend de la musique et des mélodies, « les chœurs et le chant des psaumes » (Esaïe 51 : 3).

Au-dessus de la terre qui venait de naître, dans une beauté parfaite, sous le sourire divin, « ensemble les étoiles du matin éclataient en chants de triomphe, et [...] tous les fils de Dieu lançaient des acclamations » (Job 38 : 7). De la même façon, les hommes, en communion avec le ciel, répondent à la bonté de Dieu par des accents de louange. Le chant a été associé à de nombreux événements de l'histoire humaine.

Education, p. 161 ; *Éducation*, p. 184.

Jedi, le 4 août 2011

La musique a été conçue pour élever les pensées vers les choses nobles et pures, et éveiller dans l'âme des sentiments d'amour et de reconnaissance envers Dieu. Quel contraste entre cette ancienne coutume et les usages auxquels, aujourd'hui, on fait trop souvent servir l'art musical ! Que de personnes emploient ce don, non pour glorifier Dieu, mais pour se faire admirer ! L'amour de la musique entraîne les imprudents à s'unir aux mondains dans des lieux de plaisir que Dieu a défendus à ses enfants. Il en résulte que ce don même, qui serait un grand bienfait s'il était bien employé, devient entre les mains de Satan un des plus puissants attraits pour éloigner des réalités éternelles.

La musique fait partie du culte rendu à Dieu dans les cours célestes. Aussi devons-nous, dans nos cantiques de louanges, nous rapprocher le plus possible des chœurs angéliques. La culture de la voix est une partie importante de l'éducation et ne devrait pas être négligée. Dans les services religieux, tout autant que la prière, le chant est un acte de culte. Mais pour donner à un cantique l'expression voulue, il faut que le cœur s'y associe.

Patriarchs and Prophets, p. 594; *Patriarches et prophètes*, p. 583.

La musique a une grande puissance pour le bien, mais nous sommes loin d'en tirer tout le parti possible pour le culte. Le chant vient généralement par impulsion et en certaines occasions spéciales. Parfois on chante n'importe comment et la musique n'a pas l'effet recherché sur ceux qui l'écoutent. La musique devrait avoir de la beauté, du pathos et de la puissance. Que les voix s'élèvent en des chants de louange et d'adoration. Faites appel si vous le pouvez à la musique instrumentale, afin que des mélodies harmonieuses montent vers le ciel en offrande agréable à Dieu.

Testimonies, vol. 4, p. 71 ; *Témoignages*, vol. I, p. 525.

Une présentation somptueuse, des chants magnifiques et certaines musiques instrumentales dans l'église ne sont pas de nature à inspirer le chœur des anges. Aux yeux de Dieu, ces choses sont comme les branches du figuier stérile, qui ne pouvait se vanter de rien d'autre que d'avoir des feuilles. Le Christ regarde aux fruits, aux principes de bonté, de sympathie et d'amour. Ce sont les principes du ciel, et quand ils se manifestent dans la vie des humains, nous pouvons être certains que le Christ, l'espérance de la gloire, est formé en eux. Une communauté a beau être la plus pauvre du pays, dépourvue de musique et sans rien qui soit de nature à la faire remarquer, si elle possède ces principes, ses membres peuvent chanter, car la joie du Christ est dans leur âme, et cela peut être une offrande agréable à Dieu...

La musique n'est agréée de Dieu que lorsque le cœur est sanctifié, attendri et saint par ses bonnes dispositions. Nombreux sont ceux qui sont passionnés de musique, mais qui sont incapables de chanter à Dieu dans leurs cœurs. "Ils portent leurs idoles dans leurs cœurs." [Ez. 14 : 3.1] *Evangelism*, pp. 511, 512; *Évangéliser*, pp. 459,460.

Ceux qui font du chant une partie du service divin devraient choisir des hymnes avec une musique appropriée aux circonstances, sans note funèbre, mais pleine de joie, tout en gardant les mélodies solennelles. La voix peut et devrait être modulée, adoucie et contrôlée.

Signs of the Times, June 22, 1882, § 19.

Vendredi, le 5 août 2011

Pas de lecture complémentaire.